

« Diplomacy and Chancellery Practices in the Chaghadaid Khanate. Some Preliminary Remarks », in : D. Aigle, P. Buresi, dir., *Les relations diplomatiques entre le monde musulman et l'Occident latin, (XII^e-XVI^e siècle)*. Vol. spécial d'*Oriente Moderno*, vol. 88/2, 2008, p. 369-393 [numéro thématique].

Florent Souris

**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/39288>

DOI : 10.4000/abstractairanica.39288

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2011

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Florent Souris, « « Diplomacy and Chancellery Practices in the Chaghadaid Khanate. Some Preliminary Remarks », in : D. Aigle, P. Buresi, dir., *Les relations diplomatiques entre le monde musulman et l'Occident latin, (XII^e-XVI^e siècle)*. Vol. spécial d'*Oriente Moderno*, vol. 88/2, 2008, p. 369-393 [numéro thématique]. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 31 | 2011, document 126, mis en ligne le 11 octobre 2012, consulté le 01 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/39288> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.39288>

Ce document a été généré automatiquement le 1 octobre 2020.

Tous droits réservés

« Diplomacy and Chancellery Practices in the Chaghadaid Khanate. Some Preliminary Remarks », in : D. Aigle, P. Buresi, dir., *Les relations diplomatiques entre le monde musulman et l'Occident latin, (XII^e-XVI^e siècle). Vol. spécial d' Oriente Moderno*, vol. 88/2, 2008, p. 369-393 [numéro thématique].

Florent Souris

- 1 L'A., à travers cet article, rédige une première approche globale et claire de la diplomatie du khanat Djaghataï. L'A. caractérise la diplomatie mongole djaghataïde en deux types, une diplomatie dite politique et une autre formelle. L'une se résume aux demandes de soumission, d'alliances ou de soutiens militaires, l'autre à l'expression de l'amitié ou encore à l'ascension d'un nouveau khan. Une première conclusion est rapidement établie sur les émissaires. Leur identité et leurs capacités respectent les normes diplomatiques de l'époque. L'A. nous offre aussi un premier tracé des différentes voies d'ambassades prises pour rejoindre les différents khanats ou royaumes en relation avec les Djaghataï. Il y apparaît une forte présence de l'oralité que la multiplicité des contacts avec les chancelleries étrangères a fait évoluer vers une forme mixte entre oral et écrit. Au sujet des titulatures et des protocoles diplomatiques des lettres d'ambassades, l'A. décrit un type général incluant la formule *üge manu* en début de texte et scellé par un sceau portant le *tamğa* djaghataïde. Cela fait dire à Dai

Matsui, cité par l'A., que l'on est en présence d'« un style honorifique djaghataïde ». L'A. précise également que les missives utilisaient l'alphabet ouïghour. M. Biran souligne que l'usage du terme *yarliq* et non *üge* dans ces missives révèle la vision qu'avaient les sujets djaghataïdes de leur prince. Si la titulature ne s'écarte pas des normes mongoles, le rebelle Yasawur s'oriente vers un type plus original. Cette courte mais pointilleuse étude permet de fixer les bases sur un thème encore peu traité.

INDEX

Thèmes : 4.1. Histoire médiévale

AUTEURS

FLORENT SOURIS

Paris